



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

8 PES sur 10 jugent leur préparation au métier insuffisant : Monsieur le ministre, il faut agir !

1 267 professeurs des écoles stagiaires (PES) viennent de participer à l'enquête lancée par le SNUipp-FSU entre le 15 février et le 30 mars 2011. Les résultats apportent un éclairage supplémentaire des carences de la formation des enseignants. 8 PES sur 10 jugent leur préparation au métier insuffisant. La charge de travail, le manque de préparation aux différents niveaux des classes en primaire et des retours en formation trop peu nombreux sont les trois principales critiques émises par les PES. Pour ce dernier point, c'est aussi bien le tiers temps de formation que son contenu qui sont majoritairement jugés insatisfaisants.

L'organisation de l'année de stagiaire est à revoir. Les PES plébiscitent des modalités d'entrée dans le métier privilégiant la progressivité et l'alternance.

Le 19 janvier dernier, Nicolas Sarkozy reconnaissait qu'il fallait remettre « sur le chantier les éléments de formation ». Cette enquête en confirme l'urgence. A ce jour, l'aveu présidentiel n'a pourtant été suivi d'aucun effet : ni concertation, ni proposition, pas le moindre signe d'ouverture. Même le bilan de l'année de stagiaire promis par le ministère n'est toujours pas finalisé.

L'école ne peut « attendre Godot » plus longtemps. Il y a nécessité à reconstruire une véritable formation professionnelle des enseignants. Dans un courrier adressé le 4 février au ministre de l'Education nationale, le SNUipp lançait déjà des propositions pour revoir les contenus des masters et l'organisation de l'année de stagiaire. Il réaffirme son entière disponibilité pour débattre des évolutions nécessaires.

Alors que la nouvelle circulaire précisant les modalités d'organisation de l'année de stagiaire pour la rentrée 2011 est en préparation, il est temps d'agir. Le SNUipp-FSU formule quatre exigences :

1/ A la rentrée, aucun PES ne doit débiter en pleine responsabilité de classe. La mise en responsabilité face aux élèves doit s'opérer progressivement.

2/ Permettre une formation professionnelle en alternance avec 60 % de l'année (21 semaines) consacrés à la formation et 40 % de l'année en classe.

3/ Proposer des temps de regroupement à l'IUFM pour l'analyse des situations professionnelles vécues (gestion de classe, travail en groupe, classe multi-niveaux, progressions, différenciation pédagogique, autorité, évaluation, relation aux familles ...), l'approfondissement disciplinaire et didactique, la formation aux différentes facettes du métier comme l'apprentissage de la lecture, du langage, la psychologie de l'enfant, la spécificité à l'école maternelle, la scolarisation des enfants en situation de handicap...).

4/ Proposer des parcours de formation adaptés au cursus des stagiaires (type de master, stages effectués, ...) qui leur permettent de s'exercer dans tous les cycles et de rencontrer une diversité de terrains (ruralité, taille, environnement social...

Paris, le 5 avril 2011

Ci-joint les résultats de l'enquête menée par le SNUipp-FSU auprès de 1 267 PES entre le 15 février et le 30 mars 2011.